

Paris 1^{er} Janvier 1910
1187⁹¹¹



Chère Marguerite

Bonne Année! Vous êtes
la première à qui j'adresse
aujourd'hui mes souhaits, accom-
pagnés - naturellement - de re-
mercements. J'ai même de puis
trois jours une érie très pénible
et fait gagner des journées
fabuleuses aux chauffeurs de
Paris. Je n'ai pu au milieu
de ces courses que fêter un
coup d'oeil sur le volume "contre
l'alcoolisme". - Je vais un y
plonger en retournant chez
moi - Je pense que me plonger

comme moi, si je ne reprenais mes cours.
C'est à dire le tu quoque, et me mettez en di-
position pour contre-ministeriel, singulière
administrative ou de tri-nucléaire.
Et surtout que ~~tant~~ que une division n'est
pas acceptée, je suis obligé de remplir mes
fonctions. C'est une théorie indouventuelle -
J'ai consulté ^{notre} ce ~~sur~~ ce point un grand conseil
d'état, et le ~~de~~ gouvernement me a fait à l'égard
à ce procédé de travail. Je protestais énergiquement
Mars de l'ordre en une qu'il soumette cette lre -
elle s'oppose. - Sans doute que je suis

dans le volume pas dans l'ab-
 colesme — car en dehors du
 bon sens bin de France je
 suis "terriblement" atterré.
 J'ai trouvé l'auteur de ce
 livre courageux aussi sédui-
 sant qu'il est laid: Socrate
 avait aussi un visage de
 Silène.

Je ne pourrai remettre les
 photos et le volume au Vothier
 que dans trois ou quatre jours.
 Un de mes amis - député du
 Harcourt, - m'a demandé de passer
 chez lui. Il paraît que le
 ministre menace de "servir".

Je t'en remercie de mon "affaire"
et de cela que on sera m'enfermer comme
monnaie. Je n'ai même pas la coutume
de recevoir sans perdre mes ennemis en
espèce mes Revenus.

Je t'ai mes souhaits encore chère Marguerite,
merci des bonnes heures que vous m'avez données
et croyez moi toujours
votre affectueux
ami

En grande hâte - Je sers
dans une minute.

Alfred Courmont